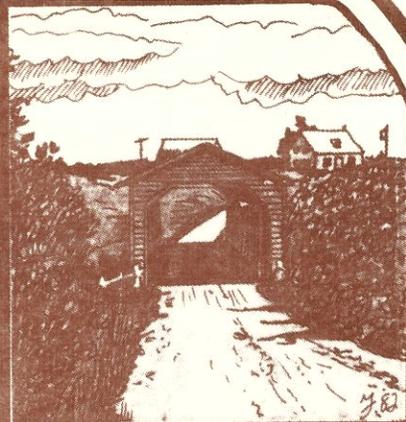


LE PONTÂGE

VOL VII NUMERO 4

ETE 1988

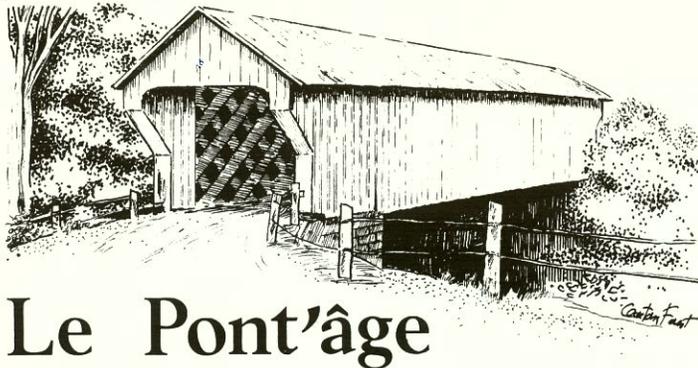


Rivière Tourville (61-01-26), Rochebaucourt

PHOTO: Gaétan Forest, avril 1981

**Société québécoise des
ponts couverts inc.**

C.P. 102, St-Eustache,
Québec. J7R 4K5



Le Pont'âge

Société québécoise des ponts couverts inc.

Membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec

Président:.....Gérald Arbour(514)651-6443
 Vice-Président:.....André Goossens(514)679-7727
 Trésorier:.....Pierre Duff(514)473-7832
 Agent U.S.:.....Joseph D. Conwill(617)543-5569
 Directeur:.....Aimé Quintal(514)581-9945
 Directeur/Éditeur:.....Gaëtan Forest(819)986-6045

Le Pont'âge est publié par la SQPC quatre fois par année.

La cotisation annuelle est de \$10.00 pour les individus, \$12.00 pour les couples et de \$15.00 pour les sociétés. La cotisation inclut un abonnement au Pont'âge, et se termine le 31 octobre de l'année.

Coût de la publicité dans le Pont'âge: \$5.00 par pouce par colonne.

DÉPÔT LÉGAL: 3^e trimestre 1988
 Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 0832-7572

Reproduction autorisée sur avis avec mention de la source



Imprimé sur les presses de la Maison Primevère,
 207 boul. L'Heureux, Mc Masterville. QC. J3G 5G2

D'un pont à l'autre

Démolition et remplacement

Fermés à la circulation depuis quelques années déjà, les ponts Plante de Causapscal (61-43-03) et Imbeault de Saint-Léon-Le-Grand (61-43-08) ont été démolis. Dans le cas du pont Plante, de nombreuses démarches ont été tentées afin de sauvegarder cette structure. Une partie importante de la population souhaitait conserver ce pont. Malheureusement, on peut supposer que la règle du 1 sur 2 a de nouveau prévalu. Comme il existe un autre pont couvert à proximité, le pont Plante a été sacrifié. Pour un rappel sur les événements survenus à ces ponts, consultez le Pont'âge vol. V, numéro 2 et 3. Avant de conclure sur ce sujet, il faut ajouter que la Corporation municipale de Saint-Jacques-le-Majeur-de-Causapscal exige des réparations importantes au pont Heppell (61-43-02), ce qui n'est pas exactement dans les in-

tentions du ministère des Transports. Un haut responsable du MTQ, que l'on ne peut pas qualifier de chaud partisan de la conservation des ponts couverts, affecté au département des ponts et routes, a obtenu une promotion au cours des derniers mois. Finalement, aucun pont couvert de la grande région Matapédia/Gaspésie n'est présentement retenu pour classement ou reconnaissance par le ministère des Affaires culturelles.

Les ponts rouges du Québec

La première édition de ce guide s'est envolée rapidement. La SQPC a donc opté pour une réédition de ce guide avec des changements mineurs, compte tenu des commentaires favorables reçus au secrétariat. Votre exemplaire a beaucoup voyagé? Un ami vous l'emprunte régulièrement? Vous ne l'avez tout simplement pas encore acheté? Commandez dès maintenant, toujours au même bas prix de \$6.00 + les frais de poste.

MAC / SQPC: une association fructueuse

Le ministère des Affaires culturelles du Québec a accordé une subvention de \$5,000. à la SQPC afin que celle-ci puisse produire un nouveau dépliant touristique sur les ponts couverts. L'ancienne série de 5 dépliants étant à toutes fins utiles épuisée et désuète, il a été résolu de présenter une toute nouvelle brochure aux associations touristiques régionales. Cette brochure devrait être disponible dès le début de la saison touristique.

Le Pont'âge en Ohio

La Southern Ohio Covered Bridge Association, désireuse d'être informée de ce qui se fait ailleurs en matière de protection des ponts couverts, a proposé à la SQPC un échange de publications. Cette proposition a été acceptée avec enthousiasme.

Les chemins du souvenir

La Commission des biens culturels du Québec prépare actuellement un relevé de tous les biens classés à travers la province. Cet inventaire sera publié et distribué par l'Éditeur officiel du Québec. Chaque bien sera accompagné d'un texte descriptif. Les deux ponts couverts classés figureront dans cette édition. Le président de la SQPC a accepté de rédiger le texte de présentation du pont de Power's Court (61-27-01).

Carte postale

La nouvelle carte postale imprimée par la SQPC est maintenant disponible. Cette carte présente le pont Balthazard (61-11-01) et est ornée d'une photo de Jean-Yves Paquin. Cette carte s'ajoute à la suite de 18 autres cartes disponibles au secrétariat.

Les membres: les yeux et les oreilles de la SQPC

Régulièrement, dans les journaux régionaux paraissent des articles sur les ponts couverts. Il nous est impossible de consulter tous ces journaux. Si chaque membre, dans sa région, découpe et expédie ces articles au secrétariat de la SQPC, nos dossiers seront à jour et il sera plus facile d'intervenir efficacement dans certains cas. Le moindre article peut fournir des informations intéressantes sur des ponts existants ou disparus. Faites-nous part de vos lectures.

Suite page 8

Joseph Conwill

"Moins, c'est plus." Cette expression peut s'appliquer à la photographie. Ceux qui mettent beaucoup d'efforts dans la planification de leurs photos prennent moins de photos que ceux qui photographient tout, mais leurs collections sont plus concises et plus intéressantes.

C'est l'aspect esthétique qui intéresse la plupart des gens. Cependant la réalité se compose non seulement de formes et de couleurs, mais aussi de trois dimensions, de bruits, etc. Donc, communiquer l'essence de l'expérience d'un pont couvert (ou tout autre sujet) au moyen d'une simple photo est difficile. Il faut organiser les éléments afin d'inclure non seulement le pont mais aussi son environnement, tout en excluant les éléments superflus tels que: une grande étendue de chemin en avant-plan, une ligne d'autos stationnées, etc. Le photographe Ansel Adams utilisait une plateforme sur le toit de son van pour "surmonter" des obstacles visuels aussi bien que pour créer une impression de profondeur dans ses photos.

D'un autre côté, si l'on veut se documenter sur la structure d'un pont, prendre beaucoup de photos peut s'avérer un choix judicieux. Très souvent, quand

un pont disparaît, on apprend qu'il nous reste des dizaines de photos de l'extérieur, mais très peu de l'intérieur. Et quand il s'agit de détails des joints, du tablier, etc., il n'y en a aucune. Conserver un pont tout entier, c'est mieux que prendre des photos; mais même quand un pont est épargné, des éléments architecturaux authentiques peuvent être modifiés ou détruits. Donc, à vos appareils, tout le monde!

Certains ponts couverts méritent d'être photographiés en couleur, surtout en automne. Par contre, le noir et blanc possède sa propre élégance et les épreuves de ce type durent plus longtemps, si elles sont traitées avec soin. Il est utile d'utiliser deux appareils. Les diapositives conviennent pour la couleur, les négatifs et papiers photographiques pour le N/B. A remarquer que les nouveaux films N/B "T-Max" de Kodak sont d'une très bonne qualité.

L'objectif 35mm est peut-être le plus utile pour la photographie des ponts couverts en format 24X36. L'objectif standard 50mm, quoique mieux connu, est trop étroit dans bien des situations, surtout en été, lorsque

les ponts sont entourés d'arbres feuillus. Le 50mm est intéressant pour les détails de la structure, mais demeure trop étroit pour des vues générales de l'intérieur du pont. D'autre part, l'objectif 28mm, souvent utilisé comme grand-angulaire, est si grand qu'on résiste difficilement à la tentation d'inclure trop d'éléments. Si l'appareil est le moins braqué en contre-plongée, toutes les lignes verticales tendent à converger.

La photographie grand-format (4X5 pouces), redevenue populaire aux Etats-Unis, semble être peu connue au Québec. Ce format est très satisfaisant pour rendre du détail incroyable, tout en évitant les problèmes de profondeur de champ qui deviennent plus sérieux avec les formats plus grands. Il est possible avec la plupart des appareils de ce genre de modifier le plan de mise au point -- mais l'intérieur d'un pont couvert n'est pas un simple plan. La SQPC compte un membre, M. Daniel Grenier, qui photographie les ponts couverts avec un appareil de format 8X10 pouces!

Notre patrimoine mérite que nous fournissions nos meilleurs efforts pour l'immortaliser, tout comme les bâtisseurs se sont surpassés pour le créer.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

AVIS DE CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SQPC:

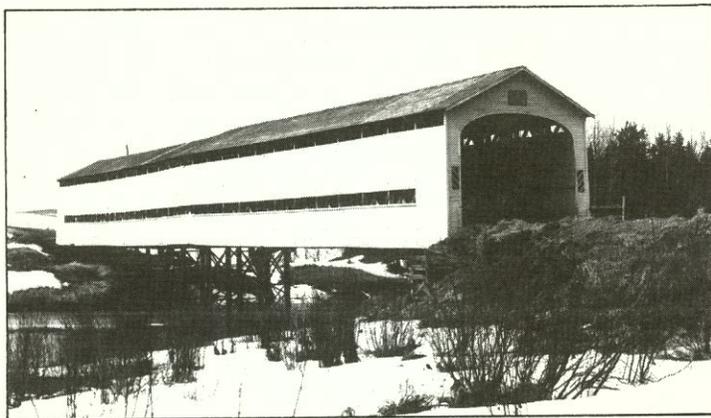
Traditionnellement, le numéro d'été du Pont'âge comporte un avis invitant les membres à venir assister à l'assemblée générale. Cette assemblée devrait figurer en bonne place dans votre liste d'activités pour la période estivale. Au cours des dernières années, une vingtaine de membres en moyenne assistaient à cette réunion. Que diriez-vous de faire partie du groupe de personnes qui hausseraient cette moyenne à trente participants?

ORDRE DU JOUR: -bilan de l'année écoulée
-dépôt du rapport du trésorier
-élections
-présentation d'un diaporama

Début de l'assemblée: 13.00 hres

Lieu: Village québécois d'Antan, Drummondville, au centre d'accueil, sortie 181, autoroute 20

L'entrée au Village est gratuite pour les membres, le jour de l'assemblée. Chaque membre doit présenter sa carte. Les portes du Village ouvrent à 10 heures.



Rivière Laflamme (61-01-25), Rochebaucourt, construit en 1954. Photo: Gaëtan Forest, avril 1981.

Les ponts couverts en perspective

Pierre Duff

Comme bien d'autres membres, c'est par la photographie que j'en suis venu à m'intéresser aux ponts couverts. Mes premières photos de ponts n'étaient faites qu'en noir et blanc. Certains ponts étant tout en couleurs, je commençai par la suite à les prendre en diapositives, en plus du noir et blanc. Cela m'a permis, au fil des années, de parcourir toute la province, ainsi que certaines parties du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

J'ai cependant, au fil des années, ajouté un autre volet à ma collection: la photographie en trois dimensions. Comme on le sait, une photographie est une représentation dans un plan à deux dimensions, d'un objet ou d'une scène qui est à l'origine en trois dimensions. La photo tridimensionnelle redonne cette troisième dimension qui est la profondeur.

Pour voir en trois dimensions, il faut regarder avec les deux yeux deux images différentes d'une même scène. Fermez un oeil et vous perdrez la profondeur. Pour la photo, il faut faire exactement de la même façon, c'est-à-dire prendre deux photos d'endroits différents. Ces photos doivent être prises exactement de la même distance (une à côté de l'autre) et exactement au même moment. Lors du visionnement, pour recréer la profondeur, il faut s'arranger pour que chaque

oeil voit sa propre photo, et que le cerveau pense qu'il n'y en a qu'une. C'est ce qu'on appelle la stéréoscopie.

La meilleure méthode pour y arriver, celle qui donne les résultats les plus dramatiques, consiste à utiliser deux caméras identiques, placées à deux ou trois pieds l'une de l'autre, avec un mécanisme complexe pour obtenir une synchronisation parfaite des obturateurs. Cette méthode est très dispendieuse et peu pratique en voyage de ponts couverts.

Il existe cependant aujourd'hui un appareil très simple pour réaliser des diapositives en 3-D. Il s'agit d'un petit adaptateur, fabriqué par Pentax, que l'on fixe devant un objectif normal et qui a pour fonction de séparer l'image en deux, à l'aide de miroirs. On retrouve alors sur la diapositive deux photos, presque identiques, qui ont été prises à 5 pouces, l'une à côté de l'autre. On utilise pour regarder la photo une visionneuse spéciale incluse avec l'adaptateur. L'appareil de visionnement ressemble beaucoup au View-Master que nous avons tous il y a quelques années.

Ce système est peu dispendieux (moins de \$100.00) et très facile à utiliser. Il est facilement transportable mais il est cependant un peu limité. Les deux images étant prises très

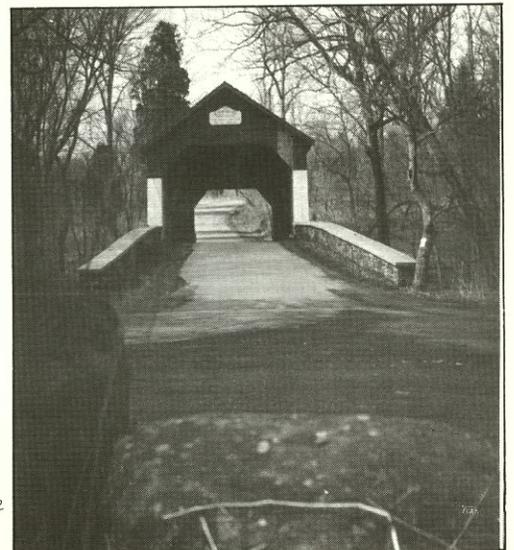
près l'une de l'autre, l'effet de trois dimensions ne se fait sentir que sur les premiers plans de la photo. Cela cause certains problèmes avec la photographie de ponts couverts car ceux-ci étant très volumineux, on ne peut les placer qu'en arrière-plan. Il est quand même relativement facile de trouver des premiers plans intéressants: clôtures, branches, feuillage, boîtes aux lettres, etc. (Voir la photo du pont Frankenfield).

Si on ne veut pas incorporer de premier plan, il est toujours possible d'inclure une route qui descend vers le pont. L'effet est très intéressant (Voir la photo du pont Eustis). Les intérieurs de ponts longs rendent bien l'effet de tunnel que l'on retrouve dans ces ponts (Voir la photo du pont de Knight's Ferry). Les successions de structures symétriques, comme les contreforts, sont également intéressantes lorsque prises de façon concentrique. Avec un peu d'imagination, on peut toujours trouver un angle qui rendra bien la profondeur.

Une fois de retour à la maison, on peut regarder ses photos en noir et blanc avec un stéréoscope ou bien, comme les photos accompagnant cet article, avec un petit miroir. Pour les diapositives, il suffit d'utiliser la visionneuse. Il est également possible de les projeter

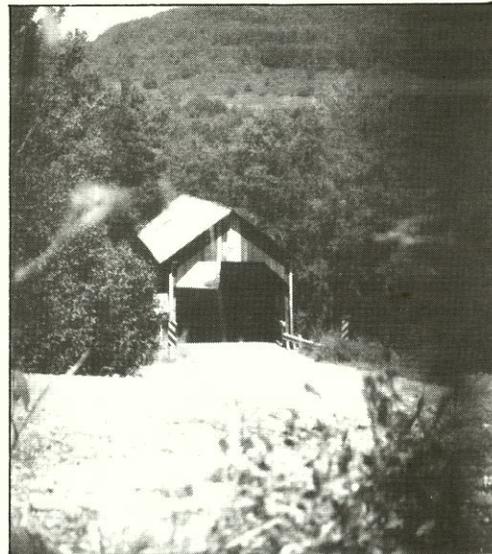


Pont Frankenfield, Pennsylvanie
38-09-09 15 mars 1988

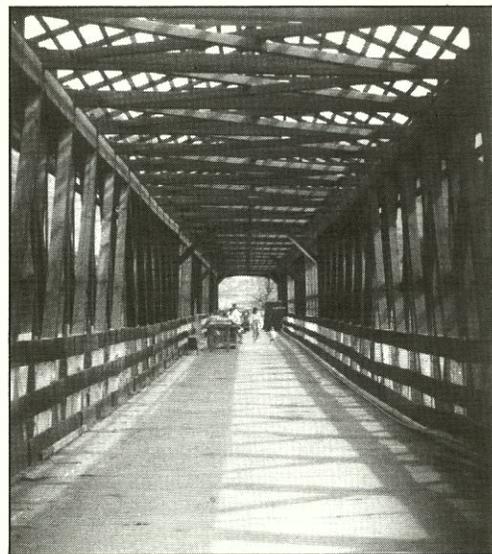




*Pont Eustis, comté de Compton.
61-18-02 été 1987*



*Pont de Knight's Ferry, Californie.
05-50-01 27 avril 1988*



sur un mur et de les voir en trois dimensions, mais cela exige un système très complexe de miroirs, verres polarisants et d'écran spécial. Avec un peu de chance, vous pourrez peut-être assister à une projection 3-D lors d'une prochaine assemblée générale.

Pour regarder les photos de cet article, il vous faut un petit miroir (environ 3" X 4"). Placez-vous directement au dessus du point entre les photos, à une hauteur de 8 pouces. Tenez le miroir avec la main droite et appuyez le verticalement contre le côté droit de votre nez (le côté miroir étant à droite). Sans vous déplacer, regardez la photo de gauche. Votre oeil gauche verra la photo de gauche directement et votre oeil droit verra celle de droite (inversée dans le miroir). Superposez les deux images en bougeant un peu le miroir et vous verrez apparaître la profondeur.



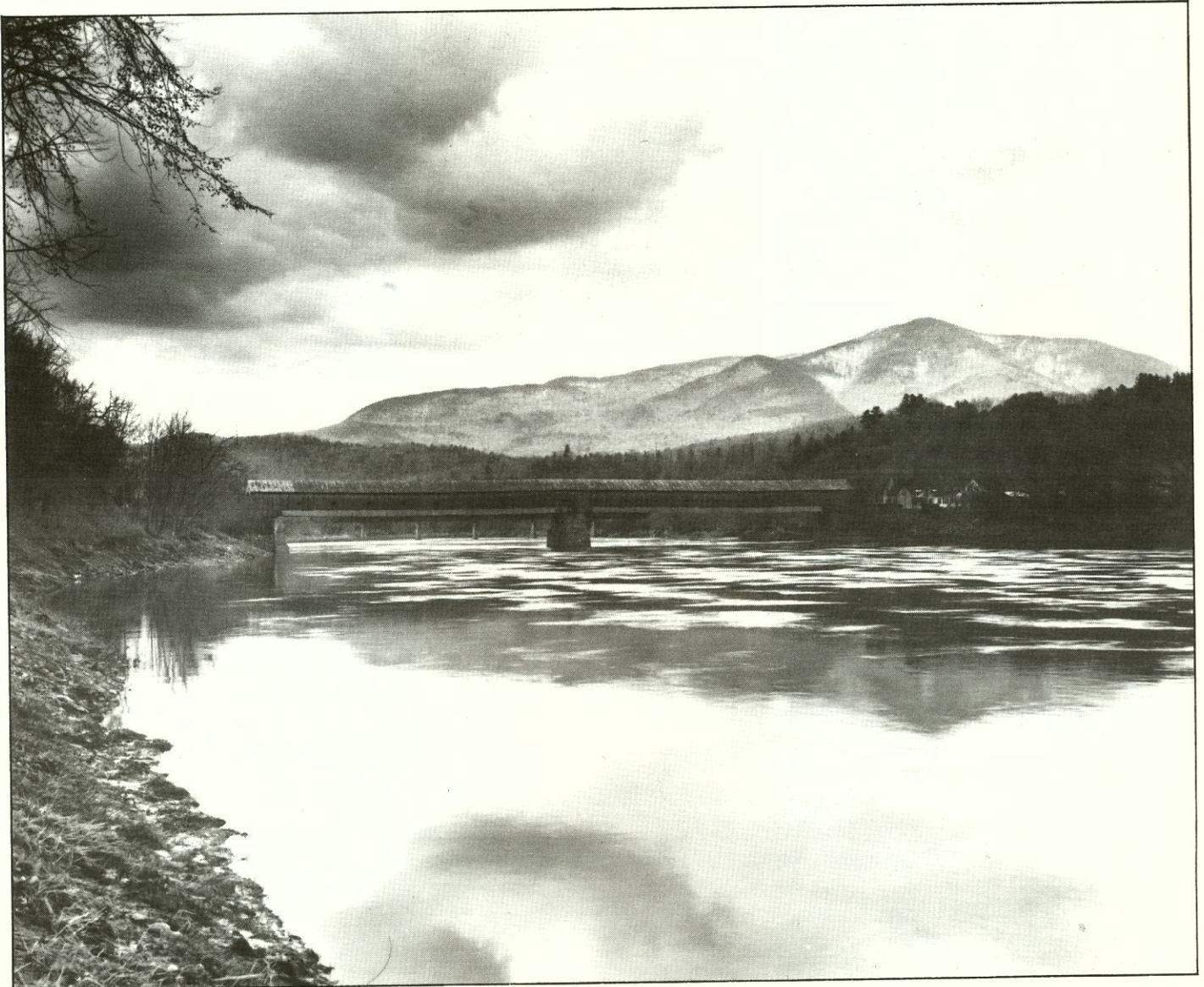
6 Suite des luttes de conservation aux Etats-Unis

La vive controverse dont fait l'objet le pont couvert de Windsor (Vt.)-Cornish (N.-H.), sur la rivière Connecticut, a déjà été exposée dans les pages du journal Pont'âge (printemps et été 1984). On assistait à une longue querelle entre les différents niveaux du gouvernement du New-Hampshire et entretemps, le pont a été fermé à la circulation. Le débat continue. Maintenant que le New-Hampshire a enfin décidé d'une façon de réparer le pont qui respecterait les techniques de construction du XIXe siècle, le Vermont s'objecte en disant que les travaux proposés changeraient l'aspect extérieur du pont. Le Vermont favorise un plan qui conserverait l'apparence du pont mais qui détruirait l'authenticité de sa charpente. La ligne de démarcation entre les

deux Etats se trouvant sur la rive ouest de la rivière, la majeure partie du pont est située dans le New-Hampshire. Même si plusieurs pieds de structure se situent dans le Vermont, le gouvernement du New-Hampshire proclame ses droits de propriété sur le pont entier. Le sort du plus long pont couvert des Etats-Unis demeure donc incertain.

Grâce aux efforts de M. Dwinal Hall, l'administration des cantons de Guilford et Sangerville, dans le Maine, a décidé de rebâtir le pont Lowe's, détruit par une inondation, le 1er avril 1987 (Pont'âge, été 1987). Le nouveau pont sera vraisemblablement une réplique fidèle de l'ancien. C'est à suivre.

Joseph D. Conwill



Le pont Windsor-Cornish en 1986

Photo: Joseph D. Conwill

Gérald Arbour

Ces mots rituels se répercutent dans la grande salle du palais de justice de Mont-Laurier, en ce jour de septembre 1946. Le 24 de ce mois débute l'audition de la cause opposant la Corporation municipale de Notre-Dame-de-Pontmain, demanderesse, à The James Maclaren Company Limited, défenderesse. L'enjeu: un montant de \$8,953.00 dollars pour des travaux effectués aux approches des ponts couverts de l'Ile Longue.

Pour comprendre ce qui a pu conduire les protagonistes devant le juge, il faut retourner 18 ans en arrière alors que la James Maclaren Co s'apprête à construire un barrage sur la rivière du Lièvre, à la hauteur du rapide des Cèdres. Ce barrage inondera une portion de territoire située dans la municipalité de Pontmain. Afin de limiter les dégâts, la Compagnie s'engage par contrat à construire de nouveaux ouvrages (routes et ponts) en territoire inondé, à les entretenir pour une période de cinq ans et se rend responsable des constructions pour une période additionnelle de 20 ans. Une clause du contrat prévoit même le recours à un arbitre pour régler les éventuelles disputes: "...la dite compagnie devra remplacer durant une période de vingt-cinq ans toutes les parties de ces travaux qui pourront être lavées ou enfoncées, pourvu que telles choses DANS L'OPINION DE L'INGENIEUR EN CHEF DU DEPARTEMENT DE LA VOIRIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC soient le résultat d'une construction défectueuse..." Malgré cette précaution, le scénario est en place pour que les parties aient recours à un juge pour trancher le litige qui les oppose à l'Ile Longue.

Quatorze années se sont écoulées depuis que le barrage a été construit. Les ponts couverts des bras Est et Ouest de l'Ile Longue ont été affectés par cet ouvrage. La compagnie Maclaren a dû déplacer et rebâtir un de ces ponts. Des travaux importants ont été effectués aux approches. Depuis que la Municipalité a pris à sa charge l'entretien des ponts et des

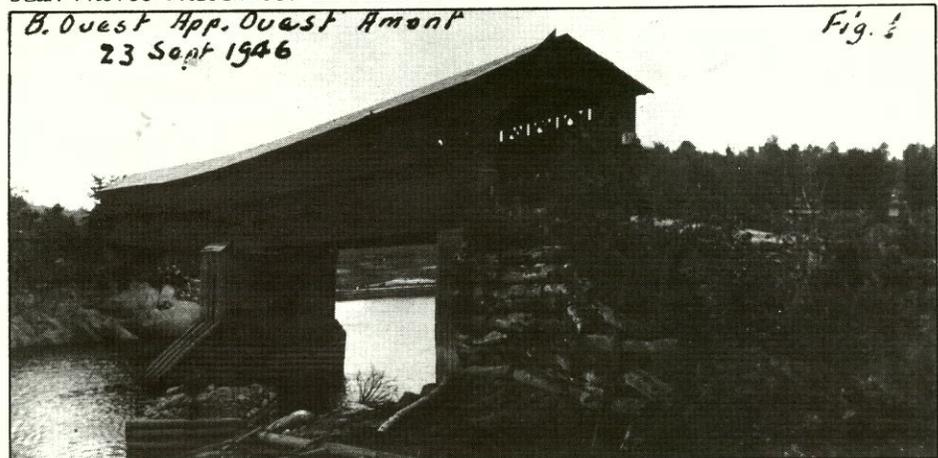
routes à l'expiration de la première clause du contrat (5 ans), elle ne parvient pas à maintenir une voie carrossable suffisamment large et sécuritaire aux entrées des ponts. Tel que décrit au contrat, ces approches sont lavées et enfoncées. La Municipalité juge que le tout résulte d'un vice de construction. Toujours en accord avec le contrat passé en 1929, le Conseil municipal demande un rapport écrit à ce sujet à l'ingénieur en chef du Département de la Voirie. Le document soumis en preuve est fort incriminant pour la compagnie Maclaren: les ouvrages ne se révèlent pas "égaux aux meilleurs travaux faits de cette sorte par le Département de la Colonisation". Lors de son té-

moignage, l'ingénieur-chef Gohier ira plus loin en affirmant n'avoir jamais vu d'ouvrages aussi mal conçus en 33 ans de métier.

Le procès débuté à Mont-Laurier en 1946 se transporte à Montréal en décembre 1950. Les experts défilent devant le juge Philémon Cousineau et leur témoignage est abondamment illustré par une série de 27 photographies montrant les dégâts causés aux approches. Ces photographies constitueront même une partie importante de la preuve étant donné qu'il est impossible au Tribunal de se transporter sur place. Dans le jugement rendu le 10 janvier 1951, The James Maclaren Company Limited est condamnée à payer la somme de

DEUX PHOTOS PRÉSENTÉES EN PREUVE:

Suite page 8



61-33-11

Pont Bras Ouest, rivière du Lièvre. Document 4, photo 1



Pont Bras Est, rivière du Lièvre. Document 21, photo 11

D'un pont...

Votre agenda

Au cours des prochains mois, quelques activités auront lieu, et elles impliquent une participation de la SQPC et ses membres.

Du 16 juillet au 20 août, aura lieu une exposition de photographies de ponts couverts au Carrefour culturel et touristique de L'Erable, 1280 rue Trudelle, Plessisville. Cette exposition est organisée par Daniel Moisan, membre de la SQPC, et s'insère au programme des activités estivales du Carrefour, telles que théâtre, cinéma. On y accueille également tous les dimanches des exposants, artisans et musiciens. Le Carrefour est ouvert tous les jours, de 9 heures à 21 heures.

Les 29, 30, 31 juillet, se tiendra à Laval, au Centre de la Nature (coin Pie IX et Concorde) une fin de semaine consacrée à l'histoire et au patrimoine. La SQPC sera présente à un kiosque gracieusement mis à sa disposition de 13h30 à 21h30.

Du 26 septembre au 8 octobre, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec organise une semaine d'information sur les sociétés d'histoire actives au Québec. La SQPC sera présente à ce kiosque. Cette activité aura lieu à la Bibliothèque nationale, 1700 rue St-Denis, Montréal.

Le nom des ponts

Un texte intéressant publié dans le Toponyme, volume 5, numéro 4, mars 1988, révèle que moins de cinq pour cent (5%) des noms de près de 10,000 ponts de la province sont officiels. Parmi ces milliers de ponts, 103 sont des ponts couverts qui portent parfois un nom reconnu localement, mais qui n'a aucune portée officielle. Au cours des prochains mois, la SQPC se propose de soumettre une liste de noms à la Commission de Toponymie afin de faire reconnaître plusieurs de ces noms utilisés depuis plusieurs années. □

BONNES VACANCES A TOUS ET FAITES NOUS PARVENIR VOS COMMENTAIRES SUR LA SITUATION DES PONTS QUE VOUS AUREZ VISITES.

CARTES POSTALES, CADEAUX, ETC.

PONTS COUVERTS: Plus de 710 photos en couleurs dans 30 Etats, Ontario et Nouveau-Brunswick. Format 3X5, \$0.20 chac., 4X6, \$0.25 chac., 9 cartes Artvue, ponts couverts disparus, \$0.50 chac. **GRANGES RONDES:** Vermont 7 diff., 3X5, \$0.10 chac., 3 diff., 4X6, \$0.25 chac. 1 Indiana, 1 en pierre Hancock Shaker Village, \$0.15 chac. **LISTES:** cartes postales de ponts couverts, 20 pages, \$5.00; breloques stylisées, \$1.00; cadeaux, \$0.50. Dessous de plat en papier, "Ohio design" #374, \$0.90 douz., #1231, \$0.90 douz., #413, \$0.50 douz.; **POUR CHAQUE COMMANDE, INCLURE \$1.00 POUR FRAIS DE POSTE ET MANUTENTION - PRIX EN ARGENT US.** Aussi: papeterie, napperons, etc.

Chèque ou mandat postal à: Robert L. Damery
45 Charnwood Rd.,
Somerville, Ma 02144, USA

Note: La date de tombée pour le numéro du Pont'âge automne 1988 est le 31 août.

Mesdames...

\$8,953.00 dollars à la Corporation municipale de Notre-Dame-de-Pontmain pour des travaux correctifs effectués aux approches des ponts de l'Ile Longue. Etant donné la longueur des débats, les travaux ont été effectués lorsque le jugement fut rendu.

Bien que le cas des approches ait été réglé, le témoignage de l'ingénieur en chef Ernest Gohier a révélé d'autres vices de construction à ces ponts, notamment au niveau des piliers. Ces structures érigées à la fin des années 10 par un dénommé Massy sont passablement endommagées lorsqu'elles sont détruites par des incendies aux origines suspectes, à l'automne de 1964. Une demande d'enquête a été formulée par la Municipalité. Cette enquête n'aura jamais lieu. □

SOURCE: Jugement # 2779, Cour Supérieure, District de Labelle

PHOTOS: Archives nationales du Québec, Hull.

A VENDRE

Liste informatisée de tous les ponts couverts recensés au Québec. Contient 785 ponts, existants ou disparus. Coût: \$3.50+\$1.50 poste.

Guide mondial des ponts couverts. Edité par la NSPCB, des USA. Contient tous les ponts couverts encore existants dans le monde entier. Couvre les Etats-Unis, le Canada, l'Europe, l'Asie... Essentiel pour vos voyages. Ecrit en anglais, mais très facile d'utilisation avec son format tableau. Coût: \$6.50 canadiens + \$2.50 poste (aux membres).

Guide "Les ponts rouges du Québec". Edité par la SQPC. Contient 80 pages d'informations: descriptions, cartes de localisation, historique, photos, schémas, glossaire, etc. Un outil essentiel pour la visite des ponts couverts. Coût: \$6.00 + \$2.00 poste.

Emblème officiel de la SQPC, sous forme d'un écusson 2 couleurs sur fond blanc. Coût: \$2.50 + \$0.50 poste.

Cartes pour correspondance. Format 4"X5", une photo sur le dessus, trois pages blanches pour votre correspondance. Quatre photos différentes de ponts québécois par paquet. Coût: \$3.00 pour 6 ou \$5.00 pour 12.

Anciens numéros du Pont'âge. Coût: \$2.00 (les Vol 1 et 2 sont maintenant épuisés)

Cassette Beta ou VHS du diaporama "Un toit sur la rivière": \$20.00 + \$2.50 frais de poste.

Cartes postales. 16 cartes différentes de ponts couverts du Québec \$0.35 la carte + frais de poste (1/4 \$0.55, 4 et plus \$0.96)

Tous ces articles sont disponibles au secrétariat de la SQPC, casier postal 102, Saint-Eustache, Québec. J7R 4K5